

Le journal de bord de l'Etoile

Jeudi 24 mai 2012

« Dans les pas des migrants »

Source : Marine nationale

Après la Floride, La Géorgie, la mission de la goélette Etoile de la Marine Nationale continue en terre états-unienne. Après le volet historiquement français en Floride, celui plus maritime à Savannah, l'équipage est cette fois sur le chemin de la construction des Etats-Unis. Nous étions la semaine passée à Philadelphie, ville de la signature de la constitution américaine avant de repartir vers la ville mythique des migrants : New-York. Ce matin, en parade, les goélettes ont salué cette histoire en passant devant la statue de la Liberté.

C'est sous un soleil rasant le centre-ville et ses buildings que l'équipage a découvert Philadelphie jeudi soir.

Rocky, OK, le film Philadelphia, très bien. Voilà des images communes que chacun en France peut avoir de Philadelphie. Mais ce serait réduire la ville à peu de chagrin de n'y voir que cela. Fondée à la fin du XVIIème siècle, issue de l'utopie de Sir William Penn, un quaker anglais, la 6e ville des Etats-Unis est dès sa construction devenue une terre d'accueil pour tous les persécutés religieux d'Europe, des mennonites aux anabaptistes. En parallèle, la ville s'est développée jusqu'à devenir l'une des places commerciales majeures du pays.



Photo Florent Quenault - Marine Nationale.



Photo Florent Quenault - Marine Nationale.

Philadelphie compte un grand nombre de bâtiments néoclassiques. Ses plus vieilles rues remontent au XVIIIe siècle.

Deux siècles plus tard, elle est le cadre des débuts de la révolution américaine. En 1774, les députés des 12 colonies s'y réunissent en congrès afin de déterminer leurs doléances à la couronne anglaise et près de 13 ans plus tard, ils s'y retrouvent à nouveau afin de rédiger la future constitution.

La ville est traversée par d'immenses artères, typiques de villes américaines.

« Philly » est actuellement une ville-pèlerinage pour beaucoup d'américains ; chaque jour des centaines d'écoliers marchent sur les traces des pères de la nation américaine. Et derrière eux, à un rythme plus posé, sans autant de cris, les marins de la goélette Etoile ont eux aussi eu le loisir de parcourir les rues de la ville, de market street, particulièrement apprécié des addicts du shopping au fameux Philadelphia museum of art, l'un des plus grands des Etats-Unis.



Photo Florent Quenault - Marine Nationale.



Ainsi, entre deux rappels de l'histoire américaine, du centre de la constitution à la fameuse statue « Love », symbole de Philadelphie, c'est un morceau d'histoire française et européenne que renferme le musée : Manet, Monnet, Corot, Picasso, Pissaro... Tous les plus grands peintres impressionnistes, cubistes, expressionnistes de la fin du 19e et du début du 20e siècle y sont représentés.

Outre la pierre néoclassique, la brique n'a pas été oubliée, c'est d'ailleurs elle qui orne les façades d'une des plus vieilles rue de la ville, l'Elfreth's Alley.

Photo Florent Quenault - Marine Nationale.

Et si chacun a pu se détendre les jambes et arpenter les larges avenues de la ville, aucun membres de l'équipage n'a manqué à ses obligations. Ainsi, tout le monde était sur le pont vendredi afin de recevoir les invités des goélettes lors du cocktail. Cette courtoise tradition a rassemblé la communauté francophone et francophile de la ville pour deux heures de découverte des bâtiments et de discussions autour de Philadelphie.

Le week-end passé en dernières sessions achat et découverte, la semaine a repris à un rythme nettement plus marin. La goélette Etoile a appareillé lundi vers 16 heures du quai de la ville de l'amour, comme il est de coutume de surnommer Philadelphie et a pris la mer pour une autre ville mythique des USA : New-York. Après quelques heures de chenalage et 150 nautiques de parcourus au moteur, c'est hier, mardi 22 mai vers 23 heures que New-York s'est laissé deviné sur le fil de la lumière de ses buildings.

Le Dewaruci, d'Indonésie, déjà croisé à Savannah ainsi que l'Eagle était là en début de cortège mais d'autres d'Espagne, d'Equateur, de Colombie ou du Brésil étaient aussi présents et seront les compagnons des goélettes pendant cette semaine de festivités qui ne fait que commencer.



Photo Aziliz Le Berre

L'arrivée des goélettes était attendue et c'est un mouillage déjà copieusement garni qu'elles ont rejoint. En effet, cette semaine de commémoration de la seconde guerre d'indépendance des Etats-Unis est célébré par un grand nombre de bâtiments militaires américains et étrangers. La fleet week pouvait commencer. Ce matin, dès 7 heures, l'Etoile, suivie de sa sistership la Belle Poule s'est engagée sous le Verrazano-Narrows Bridge et a remonté l'Hudson river, copieusement entourée. Ainsi, durant près de cinq heures, les coups de sifflets et garde-à-vous se sont multipliés afin de saluer les autres bâtiments. Et, naturellement, les appareils photos n'ont cessé de crépiter à l'approche de la fameuse Liberty Island et de la statue de la Liberté qui ont vu arriver sur leurs côtes, bien avant le cortège de ce matin, des milliers de bateaux transportant des immigrants de toute l'Europe en quête d'une vie meilleure.



La statue de la Liberté, croisée juste avant l'entrée dans l'Hudson River.

Photo Aziliz Le Berre



Photo Aziliz Le Berre

Au programme des prochains jours, entre autres, un cocktail accueillera plus de cent personnes vendredi et dimanche soir, l'équipage doit défilé dans la cinquième rue, au cœur de Manhattan.